



<http://www.espaces-marx.net>

François Schalchli, Dimitri
Sakélariou et
Luc Brossard vous invitent à
participer à l'atelier-débat
sur

Comment construire un peuple de gauche ? d'après Construire un peuple de Chantal Mouffe

Jeudi 7 décembre 2017, de 20h30 à 23h

à la **Maison des Associations** (salle de 35 places)

3, place Guy Hersant

(entrée, face au 75 de la rue du Férétra à Toulouse, Métro Empalot)

Qu'est-ce qui peut contribuer dans le contexte actuel à la construction d'un peuple politique et qui plus est à un peuple qui soit ancré sur des valeurs et des pratiques de gauche ? Le livre de Chantal Mouffe, dont on va analyser avant toute chose le système conceptuel, rencontre cette interrogation :

* à propos de l'expression « à construire » : par qui cela s'opère t-il ? Comment : que signifie et permet pour cette construction l'émergence d'identifications collectives existant le plus souvent au pluriel ?

* sur le type de démocratie, paradoxalement régulée dans le cadre de la représentation (*c'est l'agonisme*) ; régulée mais axée sur l'expression d'un *antagonisme* fondamental qui donnera sens à la frontière **entre eux et nous**, et dessinera des alternatives clairement opposées

* sur la logique hégémonique et la présence d'un élément décisif, plus fédérateur que les autres, mais souvent contingent, imprévisible qui fédérera les aspirations et demandes, mais s'interdirait de se fixer trop vite le clore sur lui-même

* enfin sur la variation possible de la signification du couple droite/ gauche au travers de l'histoire et/ou la permanence de ses éléments fondateurs (souveraineté populaire, égalité, justice sociale, etc.)

On n'hésitera pas à évoquer, face à cette entreprise « vivifiante » de de l'univers politique, les problèmes non ou insuffisamment résolus.

1) peut-on considérer le processus hégémonique comme « neutre » et contingent (*ni régime ; ni choix préalable de valeurs, ni idéologie*) ? Un projet ou un « imaginaire » n'accompagnera t-il pas toujours le processus ?

2) comment mieux marquer l'absence totale de recoupement entre les populismes de gauche et de droite s'ils ne se distinguent pas non seulement par la caractérisation de l'adversaire (d'un côté les étrangers ; de l'autre l'oligarchie), mais aussi par le fait que là où l'un prendrait le temps de **construire un demos**, l'autre se contenterait d'épurer et de **réexhumer** le soi-disant vrai peuple (*ethnos*).

François Schalchli, d'Espaces-Marx